

Snes Créteil Info

Snes Créteil Info - www.creteil.snes.edu - Tél. : 01.41.24.80.54 - Fax : 01.41.24.80.61 - 3 rue Guy de Gouyon du Verger - 94112 Arcueil cx twitter : SNES/FSU CRETEIL @SnesFsuCreteil

Plus que jamais mobilisé-e-s !

édito

Le second tour des élections présidentielles a porté Emmanuel Macron à l'Élysée. On peut se réjouir de la nette élimination de la candidate du Front National. Pour autant, le pourcentage très important d'abstentions et de votes blancs ou nuls d'une part, et le grand nombre d'électeurs/trices à avoir utilisé le bulletin Emmanuel Macron comme rempart face à l'extrême-droite d'autre part, sont un signal clair donné au nouveau Président de la République contre la politique antisociale qu'il va essayer de mettre en œuvre. Les législatives seront décisives de ce point de vue. Il faut en tout état de cause nous préparer à des luttes d'ampleur. La situation des retraité-e-s et des personnes âgées n'a pas été, c'est peu de le dire, un point essentiel des débats de cette présidentielle. Pourtant, nous représentons à l'heure actuelle plus de 16 millions d'électeurs/trices dont un grand nombre a manifesté le 30 mars dans toutes les régions. A Paris, nous étions 6 000. Plusieurs des journalistes en grand nombre ont interviewé certain-e-s d'entre nous. Des articles et des reportages sont passés sur les chaînes d'info continue et dans les journaux. Dans les semaines à venir, nous devons faire entendre haut et fort nos revendications. Les législatives nous permettront d'interpeller les candidats à la députation et de leur rappeler ce que nous défendrons toujours aux côtés de nos camarades actifs :

- les services publics et la Fonction publique, garants d'égalité entre les territoires ;
- la retraite par répartition, dont l'âge de départ doit être ramené à 60 ans pour 37,5 annuités ;
- une protection sociale de qualité et accessible à tous et toutes ;
- une réforme fiscale réellement juste.

Et pour nous en particulier :

- l'amélioration du pouvoir d'achat des retraites, en revenant à l'indexation sur les salaires ;
- l'assimilation et la péréquation ;
- l'accès facilité à des transports moins onéreux qui permettant aux retraité-e-s de continuer à mener une vie sociale active.

Rester syndiqué-e-s est plus que jamais essentiel et le rôle du syndicat indispensable pour faire converger les luttes et défendre nos idées.

C'est pourquoi nous avons décidé de nous retrouver pour notre Assemblée Générale du 12 juin, au lendemain du premier tour des élections législatives, autour du thème : « Syndicalisme et politique : quelle place pour le syndicalisme dans le nouveau contexte politique ? ».

Nous vous invitons bien sûr à y venir nombreux/ses pour débattre sur les chantiers qui nous attendent.

Le collectif des retraité-e-s de l'Académie de Créteil
le 8 mai 2017

calendrier

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES RETRAITÉ-E-S
DE L'ACADÉMIE DE CRETEIL**

lundi 12 juin 2017 de 10h00 à 16h00

au S4 - 46 avenue d'Ivry - Paris 13^{ème}

matin : situation générale, actualité des retraité-e-s

après-midi : débat :

Syndicalisme et politique : quelle place pour le syndicalisme dans le nouveau contexte politique ?

avec la participation de Marylène CAHOUE,
Secrétaire nationale
et Julien GUERIN, historien
membre du S2 de Seine-et-Marne

VENEZ NOMBREUX/SES !



6 000 retraité-e-s ont défilé à Paris, de la Gare de l'Est à la place de la République et des milliers dans tout le pays. Les retraité-e-s SNES-FSU de Créteil étaient particulièrement nombreux-seuses et motivé-e-s, ils/elles sont déterminé-e-s à se faire entendre lors de la campagne électorale des législatives.

1/ Édito - Calendrier 2/ Quel avenir pour la recherche ? 3/ Groupe actifs-ve/retraité-e-s : pour une protection sociale de qualité 4-5/ Bilan de 3 ans de sorties 6/ Sorties 2017-2018 - Préparation sorties 2018-2019
Prix : 0,30 € - Abonnement : 10 € - Imprimerie Spéciale SNES - hebdomadaire - Directrice de Publication M. Clodoré - CP 0519S06883 N°13-30



Quel avenir pour la recherche scientifique ?



Programmée la veille du 1^{er} tour de l'élection présidentielle, le 22 avril, la marche **pour les sciences** n'a peut-être pas retenu votre attention. A l'occasion de la journée mondiale de la Terre, elle a rassemblé des milliers de personnes : 500 marches organisées dans une quarantaine de pays. Initiée aux États-Unis, elle était une réponse aux prises de position de Donald Trump sur la recherche scientifique et sur le réchauffement climatique, « un canular des Chinois pour affaiblir l'industrie américaine ». Vladimir Poutine n'est pas en reste : il nie le rôle de l'homme dans le réchauffement de la planète, (il n'en retient que ce qui l'intéresse : la fonte des glaces qui va libérer des voies maritimes et des ressources dans l'Arctique). Le même jour, une coalition de 33 sociétés météorologiques et climatiques a signé une déclaration collective* appelant à **mettre en œuvre d'urgence l'Accord de Paris** de décembre 2015. Un élément clé de cet accord est « l'engagement des gouvernements à examiner périodiquement les progrès collectifs, au vu des avancées scientifiques et des expériences de mise en œuvre de l'accord ».

Or, que se passe-t-il en ce moment **aux États-Unis** ? Que Trump décide, ou non, de rester dans l'accord de Paris - c'est en discussion actuellement - les inquiétudes sont grandes en cette période de vote du budget fédéral pour 2018. Les diminutions de crédits des grands organismes de recherche : la Nasa, l'EPA et la NOAA** impacteraient fortement les programmes internationaux de recherche. Par exemple les modélisations climatiques indispensables à la prévision, nécessitent d'énormes masses de données actuellement stockées dans ces agences fédérales et dont les acquisitions nouvelles seraient compromises. On peut s'interroger aussi sur l'avenir du GIEC financé à 40% par les États-Unis. Une autre inquiétude anime les chercheurs américains : la préservation des données. Il y a des précédents : le premier ministre canadien Stephen Harper de 2006 à 2015, climatocéptique, a censuré les chercheurs et fermé plusieurs centres de recherche sur le climat, entraînant la destruction de centaines de documents. Les chercheurs américains ont lancé l'opération « Data Rescue » de façon à sauvegarder le maximum de données stockées sur les sites gouvernementaux publics.



En France, avec la réforme du lycée en 2010 puis celle du collège en cours, les conditions d'enseignement des sciences se sont encore dégradées. Cela va de pair avec la dévalorisation de la science dans la société.

La confusion entretenue entre savoir et opinion dans les médias, sur internet, par les réseaux sociaux, engendre la défiance vis-à-vis de l'expertise scientifique chez le/la citoyen-ne et jusqu'aux responsables politiques. Nombreux sont les chercheurs qui déplorent le manque de considération pour la recherche fondamentale, pourtant indispensable, au profit d'une recherche étroitement utilitaire. Crédits en diminution, augmentation des emplois précaires, mal-être des jeunes chercheurs qui gaspillent leur temps à chercher des financements au détriment de leurs travaux : la situation est préoccupante.

Créé en 1983, le Crédit Impôt Recherche (CIR) est un crédit d'impôts destiné à aider les entreprises dans le domaine recherche et développement et dont l'objectif est de favoriser la recherche privée et l'embauche de personnel scientifique. Le CIR s'est révélé être la plus grosse des niches fiscales ! Multiplié par 10 en 10 ans, il a atteint 5,5 milliards d'euros en 2016. La Cour des comptes, le CNRS, un rapport d'une commission d'enquête du Sénat, dont la publication a été interdite, ont dénoncé les travers : des résultats non avérés en termes d'emplois, des pratiques douteuses des entreprises, trop peu de contrôles. Ce sont les grands groupes industriels qui en bénéficient à 80% alors qu'ils n'hésitent pas à licencier leurs chercheurs... Alors, réformer le CIR, sachant que 3% du CIR suffirait pour boucler le budget des Universités ? Il est très peu probable que le nouveau président Emmanuel Macron prenne cette décision...

Le 21 février 2017, l'Assemblée nationale a adopté à une large majorité une toute dernière « résolution sur les sciences et le progrès dans la République » *** où les parlementaires exhortent le gouvernement à prendre un certain nombre de mesures salutaires : de grands principes qu'il sera bon de rappeler à celui qui va venir.

La reconnaissance de la démarche scientifique fondée sur la collecte des données, la vérification et l'analyse rationnelle des faits sont des enjeux essentiels. Plus que jamais, il faudra redire notre attachement à une recherche publique indépendante des lobbies et des pouvoirs en place, au service des citoyens et respectueuses de l'environnement.

Marie-Claude DIAMANTIS

*La déclaration sur le site de météo et Climat :

<http://meteoetclimat.fr/declaration-climat/>

**EPA : agence de protection de l'environnement, son nouveau directeur Scott Pruitt est climatocéptique.

NOAA : observatoire météorologique national

NASA : administration nationale de l'aéronautique et de l'espace

***<http://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/ta/ta0926.pdf>

Groupe actif-ve-s / retraité-e-s : Pour une protection sociale de qualité

Le groupe actif-ve-s/retraité-e-s s'est réuni le 3 mars. Le premier thème traité était la protection sociale. Nous sommes partis des besoins de la population, à commencer par ceux de nos collègues, et là, les constatations des militants actifs du secteur santé rejoignent les constatations faites lors du dernier stage « Bientôt à la retraite » : de nombreux collègues sont en situation difficile et beaucoup souffrent de burn-out provoqué par les difficultés croissantes rencontrées dans l'exercice de la profession. Ce n'est donc pas une maladie au sens propre du terme mais assimilé à un trouble psychologique, cela peut conduire à l'inaptitude à la fonction d'enseigner. L'obtention de CLD (Congé Longue Durée) n'est pas forcément facile et la situation varie selon les départements, le sujet étant souvent méconnu des médecins. La retraite pour invalidité pose également souvent problème : si le taux d'invalidité est insuffisant, les collègues sont pénalisés pour le calcul de leur pension.

Certes il y a des représentants du personnel dans les instances (Commissions de réforme) mais ils ne sont pas suffisamment nombreux pour l'instant. Aucun représentant des professeurs ne siège dans les Comités médicaux, ce devrait être une demande du SNES.

Sur un plan plus général, tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut pouvoir soigner l'ensemble de la population, y compris les étrangers et les personnes en grande précarité. Pour cela, il faut réaffirmer le principe du CNR à la Libération : « de chacun selon ses moyens à chacun selon ses besoins ».

Les besoins sont multiples :

- hôpitaux dotés des technologies les plus modernes ;
- maillage du territoire par des centres de santé et des médecins en nombre suffisant pour lutter contre les déserts médicaux.

Nos désaccords avec la politique sanitaire actuelle sont également nombreux. Nous dénonçons :

- les dépassements d'honoraires ;
- l'intrusion du secteur privé dans les hôpitaux publics ;
- la gestion des hôpitaux fondée sur la T2A (tarification à l'acte) ;
- l'abandon des mesures de prévention et de dépistage : médecine scolaire quasi inexistante, centres de PMI qui périclitent ;
- l'industrie du médicament fondée sur la recherche du profit et qui grève le budget de la Sécurité sociale.



Pour ce qui est du financement, force est de constater que des glissements sémantiques ne sont pas anodins : lorsqu'on parlait de reste à charge autrefois, il s'agissait de ce qui restait à payer lorsque la Sécu avait remboursé sa part. Aujourd'hui, le reste à charge c'est ce qui reste quand la complémentaire santé a versé sa part. Si on est souvent remboursé à 90/95%, on oublie le prix des complémentaires qui sont de plus en plus onéreuses, particulièrement quand on avance en âge.

Le SNES et la FSU se sont prononcés depuis plusieurs congrès pour une « Sécurité sociale de haut niveau couvrant tous les besoins en tendant vers un taux de remboursement de 100% des soins médicaux prescrits ».

Nous sommes tous d'accord pour réaffirmer cette exigence.

Un autre volet de notre discussion a concerné les mutuelles et a montré que les jeunes actifs n'avaient pas perçu avec autant d'acuité que les retraités les évolutions récentes de la MGEN, du fait de la mise en concurrence avec les complémentaires santé et les assurances :

- solidarité intergénérationnelle rompue ;
- rapprochement avec Harmonie Mutuelle ;
- augmentation des tarifs pour les plus âgés d'entre nous.

L'idée de la disparition des complémentaires santé au profit d'une Sécurité sociale unique n'est d'ailleurs pas défendue uniquement par quelques syndicats : Martin Hirsch, Didier Tabuteau, le professeur André Grimaldi sont défenseurs d'un système qui en traitant les dossiers en une seule fois, ferait faire des économies substantielles à la Sécurité Sociale. Resterait à définir le rôle des mutuelles, dont les missions pourraient évoluer vers les soins de suite et la prévention.



De nombreux points restent bien sûr à approfondir, une nouvelle réunion devrait être bientôt programmée.

Bilan de trois ans de sorties avec les retraité-e-s du SNES Créteil

- 88 retraité-e-s syndiqué-e-s au SNES ont participé à au moins une de nos sorties au cours des trois dernières années, soit un peu plus de 20 % de nos effectifs ;
- 16 sorties ont été programmées sur cette période (une sortie tous les mois ½ environ) ;
- 31 adhérent(e)s nous accompagnent régulièrement dans ces activités. C'est la Seine-et-Marne qui est la plus fidèle (6 sorties en moyenne) contre 4 pour la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne.

Toutes nos sorties ont fait le plein : nous avons dû parfois doubler les visites (Passages couverts de Paris, musée Picasso, Cimetière du Père-Lachaise).

Les visites à la journée (Milly-la-Forêt, Barbizon) ont été très appréciées. Nous avons eu un peu plus de mal à mobiliser nos collègues sur les sorties à caractère industriel, mais nous voulons poursuivre cette ouverture au milieu professionnel.

Les expositions et les musées sont les plus demandés : parfois, nous n'avons pas pu satisfaire tout le monde, ce qui engendre frustration et déception.

Désormais, il faut faire vite pour s'inscrire ! Sans surprise, ce sont les sorties sur Paris qui attirent le plus nos collègues : rien d'étonnant compte tenu de la richesse et de l'éventail des possibilités, mais aussi compte tenu de la facilité d'accès à la Capitale.

Ces activités, pour l'essentiel d'ordre culturel, répondent à un besoin chez nos retraité-e-s. Elles permettent de maintenir, voire de créer des liens entre collègues et d'alimenter la réflexion et les discussions. Nous tenons à cette magnifique convivialité dont nous avons tant besoin. Ce faisant, nous restons pleinement au cœur de l'activité et de l'action syndicales. Si vous avez des propositions de sorties, de visites, n'hésitez pas à nous en faire part !

Annick JANOIR et Jean-Claude CHARLES

Musée de la Musique - Paris, le 28 février 2017



Vingt-cinq retraités-e-s du SNES se sont retrouvé-e-s pour une visite guidée du Musée de la Musique à la Porte de Pantin. Nous sommes dans un bâtiment à l'architecture moderne où la lumière pénètre de toutes parts. Nous découvrons de nombreuses vitrines qui abritent près d'un millier d'instruments de musique de toutes les catégories (à vent, à percussion, à cordes et utilisant l'os, le bois, le métal...). Nous nous arrêtons devant une première vitrine où est exposé l'instrument le plus ancien du Musée originaire de Mésopotamie, le lieu de naissance de l'écriture : une flûte en os de vautour datée de 2500 avant Jésus-Christ. Toute une série d'instruments s'étale de salle en salle au fur et à mesure de la visite. Notre écoute est sollicitée. Nous découvrons les ancêtres de l'orgue

et du piano et une grande mosaïque qui représente Orphée de Monteverdi (1607). Les lieux mythiques sont Crémone et Mantoue. L'Italie et la France avec le monde germanique sont les principaux lieux de la création musicale et instrumentale en Europe. Nous écoutons de la musique grâce à la guide et son équipement.

Les instruments à cordes sont nombreux. Nous admirons de nombreux clavecins dont certains ont des caisses extérieures décorées pour les modèles italiens. Nous voyons des violes dont la basse de viole de la fin du XVII^{ème} siècle. Les clavecins et le piano sont en coexistence dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Les flûtes sont nombreuses et différentes par leur forme et leur taille.

Nous resterons plus longtemps près des violons dont les célèbres Stradivarius fabriqués à Crémone. Cinq sont ici prêtés. Au total mille exemplaires seront fabriqués et cinq cents existent encore à ce jour. Ils atteignent leur niveau de perfection entre 1700 et 1720. Le premier luthier qui est à leur origine est Nicolo Amati. Nous écouterons les qualités acoustiques d'instruments dont le piano et le violon. Nous terminerons la visite par les instruments de musique d'Afrique, d'Océanie et d'Asie. Ces instruments sont en majorité à percussion et les exemplaires viennent des anciennes colonies européennes. Tout un espace est occupé par l'orchestre « pipath mon » de Thaïlande où les couleurs sont vives.

Visite enthousiasmante, qui pourra être renouvelée, car une liste d'attente est ouverte.



André LESOURD



Encore un séjour raquettes réussi ! - Puy-Saint-Vincent du 12 au 18 avril 2017.

Nous sommes neuf retraités encadrés par un animateur compétent Joël, qui a remplacé Christophe Lebreton, empêché pour raison de santé. Christophe a malgré tout tenu à nous accompagner durant certaines sorties et quelques apéritifs. Nous avons aussi revu Alain Mouchet, un accompagnateur ayant encadré le groupe dans le passé et qui nous a fait l'amitié de nous accueillir chez lui. Nos accompagnateurs nous proposent les randonnées les plus belles (du point de vue des paysages à contempler), les plus intéressantes (du point de vue de la faune, de la flore, des phénomènes géologiques, de l'activité humaine passée et présente...), les plus adaptées à nos capacités et compétences physiques et sportives... Ils adaptent le rythme et la longueur de la ballade, pour que chacun y trouve le plaisir maximum. Ils animent en permanence la conversation, les échanges, de sorte que des savoirs de toutes sortes circulent au sein du groupe. C'est bien tout le corps qui est engagé dans l'activité comme nous l'enseigne l'ergologie. Le corps physique, le corps affectif, le corps psychique etc.

La météo a été parfaite, l'encadrement toujours au top et l'hôtel l'Aiglière confortable. Les repas du soir excellents, suivaient des délicieux et très copieux pique-niques. Les échanges avec le personnel de l'auberge n'ont jamais non plus manqué d'intérêts pour découvrir l'activité économique, sociale, politique, de la région.

Nous partions vers 9h00 du matin pour des promenades en raquettes au col de la Pousterle, dans la vallée du Fournel, au plateau d'Oréac, à l'alpe du Lauzet, dans la vallée de Nareyroux.



Une journée a été consacrée à une randonnée à pied à la source des Marcellin où nous avons pu admirer des aigles royaux, avec des développements très documentés de la part de nos accompagnateurs Alain et Joël sur les mœurs de ces étonnants rapaces. Il en fut de même avec les bouquetins rencontrés la veille... Tout ceci dans la bonne humeur ! Ambiance assurée. La découverte de la faune, de la flore, du patrimoine est facilitée par la connaissance du terrain par nos accompagnateurs très professionnels.

Après la deuxième édition 2017 de notre séjour Raquette à Vallouise, le groupe a décidé de renouveler l'aventure en mars 2018 (la semaine du 18 au 24 mars 2018) dans la vallée de la Clarée avec Christophe Lebreton comme accompagnateur.

Quelques places sont encore disponibles pour les intéressé-e-s éventuel-le-s. Si des gens plus nombreux sont intéressés, nous envisageons de constituer un deuxième groupe qui pourrait séjourner à l'Hôtel Lanza à Abriès dans le Queyras la semaine suivante ou la semaine précédente.

Venez nous rejoindre pour mars 2018 et participer à cette belle aventure !

Pour ceux et celles qui sont intéressé-e-s, une réunion est organisée le vendredi 23 juin 2017 au SNES. Les « anciens » vous feront part de leur expérience et répondront à vos questions.

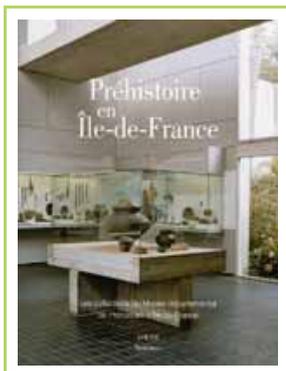


Sorties - programme 2017-2018



L'année prochaine, étant une année de Congrès, il est trop tôt pour fixer des dates pour les sorties. Nous donnerons des précisions lors de notre Assemblée Générale de Juin. Nous présentons donc ici un programme provisoire.

Une journée à NEMOURS

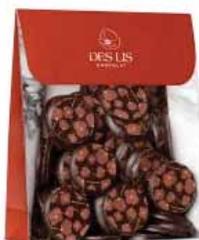


Visite guidée du musée de la Préhistoire d'Île-de-France et de l'exposition temporaire

« Les roches gravées du massif de Fontainebleau ». Différentes périodes de la Préhistoire sont illustrées, reconstituant la faune, la flore et le climat de l'époque. Nous traverserons allègrement le Paléolithique ancien et

supérieur, le Mésolithique, le Néolithique, l'Age du Fer... un grand voyage !

Visite de la Chocolaterie des Lis



Depuis 1987, les meilleures fèves de cacao permettent la production de produits de grande qualité. Un parcours vitré dans les ateliers permet de suivre le travail du chocolat. En 1995, la maison des Lis a repris la fabrication des bonbons au coquelicot, une très ancienne spécialité de la ville de Nemours. Les amateurs pourront

également « se faire les dents sur les sucres d'orge » ...

SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES

Visite guidée de la maison Elsa TRIOLET et Louis ARAGON



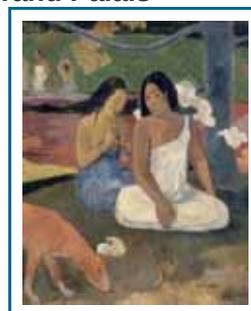
Cet ancien moulin du XIII^{ème} siècle fut acheté par Louis ARAGON en 1951 pour Elsa TRIOLET. Le couple qui s'était rencontré à la Coupole a restauré les lieux. C'est là que furent écrites quelques-

unes des plus belles pages de la littérature française. C'est aussi un lieu de mémoire et de recueillement : le tombeau des deux amoureux est situé dans le parc. La maison-musée reste un lieu très prisé où peintres, sculpteurs, poètes et écrivains se rencontrent. Expositions et manifestations littéraires s'y déroulent toute l'année.

PARIS

Visite guidée d'une grande exposition « GAUGUIN, l'alchimiste » au Grand Palais

« L'exposition retrace la carrière du peintre au travers des arts les plus divers (peinture, sculpture, gravure, céramique, les chefs-d'œuvre réunis mettent en avant le travail de l'artiste sur la matière ainsi que son processus de création. Gauguin va bâtir son œuvre sur la répétition de thématiques et de motifs récurrents » : tels sont les termes retenus par le Grand Palais pour décrire la future exposition. Tout un programme en effet !



Paul Gauguin
Arearea
(Joyeusetés)
1892

ou « **MONET collectionneur** » au musée Marmottan
Le musée réunit pour la première fois les toiles d'artistes célèbres que le peintre gardait précieusement...

Visite guidée du Parc des Buttes-Chaumont un parcours à la fois historique et naturaliste. C'est notre collègue Marie-Claude DIAMANTIS qui sera notre guide.

Visite d'une exposition temporaire au musée du Quai Branly

En préparation pour 2018-2019

Un voyage de 3 ou 4 jours à LYON

Annick JANOIR et Jean-Claude CHARLES